

Les différentes traductions des propos de maître Wanshi, que j'utilise, présentent des différences parfois embarrassantes, ne rendant pas toujours compréhensibles les enseignements de ce grand Maître. Ne connaissant pas le texte original en chinois, j'espère ne pas altérer ce qu'il a écrit par des interprétations personnelles infidèles ou inexactes. Je vous invite donc à relire les kusen-zoom qui sont mis en ligne chaque semaine sur le site de Tenbôrin et sur celui de l'Izauk pour mieux les ressentir et les pénétrer par vous-même, au-delà des mots..

Je reprends ce que Maître Wanshi enseignait dans le kusen de la semaine dernière. Je vous en propose une autre formulation légèrement différente et plus personnelle :

« Quand vous reconnaissez et réalisez totalement ce qu'est votre propre esprit, vous voyez qu'Il crée en Lui-même toutes les situations et circonstances (les phénomènes) en étant en parfait accord avec elles et en y répondant spontanément. Toutes ces situations et circonstances se présentent naturellement dans leur clarté innocente et vous pouvez en voir l'éclat. Vous pouvez alors comprendre que toutes les choses jaillissent de cette source qu'est votre propre esprit. »

Le monde est dans notre corps-esprit. C'est un enseignement majeur du Bouddha, difficile à comprendre, car l'idée fautive que nous sommes séparés du monde nous l'a rendu extérieur. Notre pratique est de restaurer la vérité de cette perception du monde : incontestablement le monde est perçu en nous, senti et perçu dans notre esprit, dans notre conscience. Cette conscience donne naissance au monde et pour elle il n'y a ni intérieur ni extérieur, vérifiez-le dans votre méditation. Il n'y a que notre esprit, notre conscience dans laquelle les choses disparaissent en apparaissant. Se connaître ainsi est la vraie connaissance et c'est la vérité même de notre pratique de zazen. Zazen n'est pas expérimenter quelque chose, mais se reconnaître comme étant le lieu même où le monde apparaît, l'espace vide où s'écoule l'impermanence. Ce lieu et cet espace n'ont, en fait, ni forme ni limite, comme notre propre esprit. Nous sommes la conscience même du monde.

Et dit Maître Wanshi :

« Les centaines de milliers de situations et de circonstances ne sont plus des causes qui pourraient s'opposer à vous. Tout naît dans votre corps-esprit, intimement. C'est ainsi que cela se produit. »

Quand vous réalisez que toutes les choses jaillissent de vous-même, en vous-même, c'est le *Samadhi*, le cœur de *zazen*, ni sujet ni objet. Plus rien n'est à rechercher ni à l'intérieur ni à l'extérieur puisque tout est Un. Abandonnez ou remettez en question votre pratique de la spiritualité si elle vous donne un sentiment de séparation ou de division. Quand nous abandonnons ce sentiment nous retrouvons l'espace de notre esprit où tout est et n'est pas, notre vraie nature, l'Esprit.

Pour illustrer le propos de Maître Wanshi, revenons à cette histoire si simple et si célèbre du zen. Joshu était venu étudier auprès de Maître Nansen. Il lui demanda :

« Qu'est-ce que la Voie, au juste ? »

« Heijo shin kore dō, répondit Nansen. Ton esprit de tous les jours est la Voie ».

C'est l'une des plus fameuses réponses d'un maître. Elle constitue la vérité du zen.

« Ton esprit de tous les jours est la Voie »

« Comment l'atteindre ? » reprit Joshu

« A vouloir l'atteindre, déjà tu t'en écarter. » reprit Nansen.

« Mais sans ce désir de la trouver, comment connaître la Voie ? »

Nansen répondit :

« La Voie n'appartient pas aux catégories du savoir et du non-savoir. Le savoir est illusion et le non-savoir est ignorance. Quand tu comprendras la Voie sans l'ombre d'un doute, tu réaliseras qu'Elle est aussi vaste et illimitée que l'immense espace vide. Comment pourrait-il y avoir le pour et le contre, l'intérieur et l'extérieur ? »

La Voie est notre propre esprit de tous les jours. Il ne peut qu'accueillir les dix mille choses qui naissent en lui en s'accordant naturellement avec elles, car, toutes ces situations, ces phénomènes, ne sont autres que sa propre activité.
